

10 Port-Gentil

Autonomisation de la femme

40 millions de francs pour la création de micro-projets



Photo : Julie Nguimbi

La coordinatrice nationale des femmes, Colette Madougou, remettant des enveloppes aux femmes.



Photo : Julie Nguimbi

Une vue des femmes bénéficiaires du financement des projets.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Un appui de Me Séraphin Ndaot Rembogo, président du PDS, qui cadre avec la philosophie du parti : le Gabon solidaire.

LE Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) poursuit inlassablement son offensive sur le terrain. En plus de la consolidation de sa base, la formation politique de Me Séraphin Ndaot Rembogo n'en finit pas de poser des actes de solidarité au profit des compatriotes défavorisés, pour coller à sa philosophie : Le Gabon solidaire. Le leader de PDS vient, en effet, de mettre à la disposition des femmes la coquette somme de 40 millions destinés au financement de micro-projets. L'objectif est de sortir les bénéficiaires, autant que faire se peut, de la précarité, les amener à se prendre en charge en vue de leur autonomisation. La caravane a pris le départ dans le premier arrondissement de la commune de Port-Gentil.

Pour l'entame de l'opéra-

tion, ce sont 26 projets qui ont été financés pour des montants oscillant entre 150 et 500 000 francs, en fonction de leur importance. La cérémonie s'est déroulée en présence des coordinatrices nationale, provinciale adjointe et communale des femmes du PDS, respectivement Colette Madougou, Eliane Justine Jeanne Roberte Evandagozo et Pauline Simbi Pambault. Plusieurs cadres de ce parti politique de l'opposition étaient également de la partie.

D'après Mme Simbi Pambault, cette énième action s'inscrit dans ce qui fonde même l'existence du PDS, à savoir, plus de solidarité, d'équité, de justice sociale, bref, un Gabon solidaire. Elle a appelé ses congénères à saisir la perche qui leur est tendue pour prendre leur envol afin, a-t-elle expliqué, que la femme joue pleinement sa partition dans l'essor de la ville et, partant, du pays. L'oratrice a profité de la tribune pour inviter celles qui ne l'ont pas encore fait, à se faire enrôler.

Le coordonnateur du premier arrondissement, Nicolas Ngoyakala, a apprécié à sa juste valeur le geste mag-



Photo : Julie Nguimbi

La coordinatrice communale Pauline Simbi lors de son intervention.

nanime de Me Séraphin Ndaot Rembogo, reflet de la ligne politique du parti, encore réaffirmée au cours de son 7e conseil exécutif. Dans le même esprit, Eliane Justine Jeanne Roberte Evandagozo a exprimé sa satisfaction, quant à l'aboutissement de ce projet. Exhortant les femmes des

différents arrondissements à travailler en synergie avec le bureau communal de l'Union des femmes du PDS, « afin que les aides d'aujourd'hui soient au centuple demain ».

En ce jour « exceptionnel » qui consacre leur dévouement et leur fidélité au PDS, Nadège Mangama, au nom



Photo : Julie Nguimbi

Nadège Mangama remerciant le directoire du PDS, au nom des bénéficiaires.

des récipiendaires, a remercié son leader, pour des efforts « inlassables » qu'il ne cesse de déployer en faveur de ses compatriotes les plus défavorisés, particulièrement les femmes. « Nous prenons l'engagement de faire bon usage des financements que nous recevons aujourd'hui, afin d'encoura-

ger le parti et son premier responsable à œuvrer davantage pour un Gabon de plus en plus solidaire ». L'initiative fort encourageante du président du Conseil national de la démocratie (CND), a-t-on appris, s'étendra dans toute la commune et les départements, voire

Les gens

Stéphane Rodrigue Dissaneoumossy : soudeur homologué et pâtissier recherché

Fidèle AFANOU EDEMBE

Port-Gentil/Gabon

Par les temps qui courent, il est bon d'avoir plusieurs cordes à son arc. Et Stéphane Rodrigue Dissaneoumossy, soudeur homologué à SEMTS, sait occuper ses moments de récupération : il offre ses services de pâtissier à ceux qui savent où le trouver, d'autant que la réputation de l'homme a, depuis longtemps, franchi les frontières de la capitale économique, où il vit depuis une bonne dizaine d'années.

NÉ à Fougamou le 17 sep-

tembre 1979, c'est Libreville et l'école Martine Oulabou qui vont l'accueillir pour son cycle primaire. Puis, ce sera le collège à Booué. Il est en classe de 4e quand il doit entrer dans la vie active, pour s'occuper de son enfant qui va naître.

Etienne Dao, pâtissier de renom installé à Libreville, le prend sous sa coupe et l'initie à l'art de la pâtisserie. Désormais outillé, il va chercher fortune du côté de Port-Gentil. Ses demandes dans les pâtisseries et hôtels de la capitale économique n'ayant pas prospéré, il va gagner sa vie en confectionnant des gâteaux pour des cérémonies (mariages, anniversaires, baptêmes, etc.). Parallèlement, il intègre



Photo : Stéphanie Ambonguila

Stéphane Rodrigue Dissaneoumossy dans son élément.

SEMTS, une entreprise de la place spécialisée, entre autres, dans la soudure. D'abord comme HTM

(Homme tous métiers). Puis, il apprend très vite la soudure sur le tas et, au bout d'un an, est gratifié du di-

plôme de soudeur homologué. Sa vie sera désormais rythmée entre le travail sur site et les périodes de récupération.

Ces dernières sont, évidemment, mises à profit pour exercer ses premières amours. Il n'est pas rare qu'on l'invite dans d'autres contrées, à l'intérieur du pays, pour faire apprécier aux convives son savoir-faire en matière de pâtisserie. Un métier où, dit-il, il faut être inventif et ne pas se contenter des seules recettes classiques.

C'est pourquoi, il créé des pièces à thème, à la demande des clients. Il n'hésite pas, lorsque son emploi du temps le lui permet, de dispenser quelques cours à

ceux de ses pairs qui cherchent à s'améliorer. C'est dire que ce père de quatre enfants est un homme généreux.

Passionné de boxe, il évoque volontiers l'époque où, à Libreville, avec d'autres jeunes, il avait contribué à l'ouverture du club de boxe de la Sécurité pénitentiaire. Une passion qu'il avait dû vite abandonner, sa mère ne supportant pas de le voir revenir à la maison avec la moindre égratignure. Côté musique, il apprécie particulièrement la musique traditionnelle. S'il a des projets, ils concernent d'abord son violon d'Ingres : il rêve du jour où il pourra monter sa propre affaire dans la... pâtisserie.